

TRAVAIL EN ARTS PLASTIQUES COMPTE-RENDU D'ORAL BLANC

Suite à l'oral blanc effectué avec ma professeur, Mme Gwenaëlle Gilbert, et après avoir réfléchi à propos des pistes de réflexions que nous avons évoquées dès lors, j'ai pu établir un compte-rendu du travail de mon année dans ce cours, afin de me préparer pour le vrai oral de baccalauréat - ce qui m'a permis d'obtenir 20/20 à l'issue de l'épreuve. Le voici donc.

Liste des œuvres :

- (1) *Obsolescence Programmée*
- (2) *Anatomie d'une Conversation*
- (3) *Ainsi Parlait l'Humanité*
- (4) *Le spectateur a tout son temps*

La production de mes œuvres au cours de cette année s'est articulée autour d'une recherche à propos de la déliquescence et de la mort du travail de création de l'artiste.

Mon travail est conceptuel et joue aussi bien sur l'économie des moyens plastiques que sur la simplicité esthétique à laquelle je les ais soumis (épuration des couleurs) ainsi que sur une réduction maximale des formats choisis (par exemple, mon travail sur support numérique, la vidéo *Ainsi Parlait l'Humanité*, est conçue de façon à être regardée sur un smartphone ou tout autre appareil constitué d'un écran miniature).

Chaque œuvre est métonymique et interroge la place de sa conception (mais par extension, de tout ce qu'elle peut représenter) au sein de son existence : **l'aboutissement d'une œuvre ne rend-t-elle pas sa production désuète ?** De fait, **une œuvre provoquant la frustration du spectateur ou demandant son implication n'a-t-elle pas plus de valeur qu'une œuvre finie** et dont l'usage n'est plus que dialectique (recherche d'interprétation) ?

- *Obsolescence Programmée* tente d'illustrer tout ce questionnement : cette œuvre, constituée d'une boîte, est scellée, et pour comprendre en totalité le sujet qu'elle traite, il faut la soumettre à sa destruction, et

donc, à son obsolescence (à l'intérieur de cette boîte se situe littéralement le sens de l'œuvre : un post-it expliquant que si jamais il était lu et que la boîte a donc été ouverte, alors l'œuvre ne serait plus). De plus, le matériau principal utilisé (une boîte de DVD) est rendu obsolète. Il s'agit d'un travail dont la visée est de frustrer le spectateur, qui ne pourrait la comprendre que sous la contrainte de la détruire - et je lui refuse ce droit !

- *Anatomie d'une Conversation* est le témoignage, sous la forme d'une pièce à conviction, de l'application de l'usure du temps et de l'illustration symbolique de ses lois (la causalité ; la théorie du chaos ; en thermodynamique : la croissance de l'entropie (ou du "désordre") ainsi que l'irréversibilité de certains phénomènes physiques). Plastiquement, il s'agit d'un milliers de morceaux de cartons que nous avons déchiré, mon amie Clémentine et moi, lors d'une conversation, pendant le cours, alors que nous cherchions l'idée d'une œuvre à concevoir, enfermés dans une petite pochette plastifiée.

- *Ainsi Parlait l'Humanité* est une représentation vidéo d'une œuvre photographique dont le sujet était la présentation de façon belle d'une chose laide. Il s'agit ni plus ni moins que l'explosion d'une bombe nucléaire... Son changement de support exacerbe l'atrocité de ce qu'elle montre, à savoir l'extinction de l'espèce humaine par l'usage du nucléaire (obsolescence de l'humanité et réduction de l'échelle égocentrique de l'homme face à sa propre mort). Les vidéos montées ainsi que la musique utilisée pour le mixage sonore (*Ainsi Parlait Zarathoustra* de Richard Strauss) sont libres de droits et ont constitué un travail de recherche et de sélection rigoureux.

- *Le spectateur a tout son temps* traite de la dilatation du temps psychologique de l'observateur. Son interaction avec l'œuvre rend non-seulement cette dernière vivante en retrouvant un usage permanent dans sa présentation à de nouveaux spectateurs, mais renvoie également à la définition des limites de ce qu'elle constitue : le spectateur fait-il partie de l'œuvre ? Il s'agit du ready-made le plus simple que j'ai conçu : un carnet de note vide, sur lequel j'ai collé le dessin d'un labyrinthe, et dans lequel j'ai indiqué à mon examinatrice d'indiquer ce qu'elle voulait (son numéro de téléphone ? haha ! visiblement, l'idée ne lui a pas déplu).